

Nouvelles artistiques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 36

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

die émouvante dans la partie de piano, aux mots : « Mais des larmes tombent ruisselantes entre les doigts, » qu'on écoute dans la basse le motif de la fierté, s'élevant avec force et maintes fois répété, tandis que la voix chante son chant de douloureuse soumission, et on admirera la force géniale et la merveilleuse concentration dans l'expression du compositeur, qui, dans la forme étroite du *lied*, a su donner une description musicale-dramatique au plus haut degré.

Dans les chants : *Dernière Prière*, *Refuge* et *Désir* les sentiments exaltés de l'âme sont de même dépeints. *Dernière Prière* exprime l'amer et douloureux bonheur qui remplit le cœur au moment de la séparation. *Désir* est une explosion ardente de passion, pleine d'harmonies chaudes et colorées, qui s'élèvent comme enflammées, enveloppant la mélodie joyeuse de la voix. *Refuge* est beau, large, achevé. Ce chant exprime la prière passionnée et urgente de l'âme, tourmentée par les Furies, et demandant le repos au seul cœur capable de le donner.

La *Vieille Maison* est un chef-d'œuvre de description musicale. Le texte romantique de ce *lied* est traité délicatement, comme une légende, par le compositeur.

Simplement, dans un accompagnement syncope, consistant en une mélodie de tierces, sans solution et sans cesse renaissante, il suit la voix qui dit le vide de la maison abandonnée. Le monotone motif syncopé des tierces, las et vide, donne bien l'illusion de la lueur errante, incertaine, autour de la maison solitaire dans le clair de lune, lorsque les arbres et la source même cessent leur murmure, « car l'amour mort erre sans bruit. » Comme un frisson l'apparition nous frôle avec des sons pâles.

Dans l'*Automne* enfin le compositeur donne une description délicate et chaude des belles teintes automnales, et de l'espérance d'un printemps futur qu'elles éveillent. C'est un chant vif et suave, riche en belles mélodies.

* * *

En résumé, ces chants nous font connaître un artiste également grand dans la description de ce qui est fort et de ce qui est délicat. Son art compliqué et simple à la fois, né d'une riche inspiration, pénètre jusqu'au fond de notre âme. Sans briser le cadre étroit du *lied*, il l'élargit et l'approfondit, révélant la tragédie du cœur humain, de la plainte violente de la passion au soupir silencieux de la tristesse. Il dit ce qui nous émeut tous, trouvant pour chaque état d'âme l'expression juste, tandis que son puissant génie crée les figures et les revêt d'une belle forme. Ainsi ses chants, considérables par leur valeur artistique, peuvent devenir aussi une source de joie pour

ceux qui aiment l'art. Qu'ils soient beaucoup chantés, et qu'ils pénètrent dans bien des cœurs !

MARIE BERDENIS VAN BERLEKOM.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

M. Henri Marteau organisera l'hiver prochain dix concerts dans les salles de la Réformation et du Victoria-Hall, à Genève. Deux concerts seront donnés par des orchestres étrangers, les huit autres seront consacrés à la musique de chambre. En dehors du Quatuor Marteau et de M. Willy Rehberg, on entendra probablement le Quatuor tchèque, le Quatuor Heermann, les pianistes Diémér, Consolo, le compositeur Gabriel Fauré. Généralement chaque soirée sera consacrée à un auteur.



Le concerto de violon de Jaques-Dalcroze a reçu cet hiver un accueil triomphal à Bruxelles, La Haye, Amsterdam, Strasbourg et Zurich.



MM. Willy Rehberg et Henri Marteau entreprendront, durant le mois d'octobre, une tournée de 25 concerts en Suède. M. Henri Marteau commencera seul, le 3 octobre, à Christiania, où il a été invité par le Théâtre national à jouer les deux concertos du compositeur norvégien Sinding.



M. Willy Rehberg a été nommé officier de l'Instruction publique.

Etranger.

A Bonn, il y aura du 17 au 21 mai, un festival Beethoven, où le Quatuor Joachim exécutera en cinq concerts les 16 quatuors du maître.



Depuis le 1^{er} janvier les concerts Chevillard, à Paris, ont eu 54,978 francs de recette contre 51,860 francs pendant la même période aux concerts Colonne.



Le nouvel orchestre symphonique de Philadelphie, sous la direction de M. Scheel, a donné un festival Beethoven. Les cinq concerts comprenaient les principales symphonies, les ouvertures de « Fidelio », de Léonore N^{os} 2 et 3, et le concerto pour piano en mi b.



Richard Strauss dirigera prochainement un festival de ses œuvres, à Londres. L'admirable orchestre du Concert-Gebouw d'Amsterdam, sous l'habile direction de M. Mengelberg, a été invité à prendre part à ce festival.